

Cher Pat,

Tu vas nous manquer. Pendant 5 ans, tu as lutté et pourtant pendant ces cinq ans, tu ne t'es jamais plaint. Très régulièrement, tu prenais de nos nouvelles et nous avons appris à nous connaître. Tu nous appelais tes neveux, tes amis... On se rappelle ce soir de Noël, où tout en parlant de choses personnelles, tu arrivais à nous faire rire. C'est à ces occasions là que tu nous disais à quel point Gabrielle était contente de jouer avec nous, même si elle triche au jeu de billes. On pense beaucoup à notre cousine, à Anne et à mamie; tes trois femmes. Ton rire, ton sourire, les films que tu regardais le soir à la sapinière, ton humour, tes expressions que nous utilisons dans la vie quotidienne... Tout cela va nous manquer. Il y avait les débats intellectuels que nous aimions tant: On te voyait comme un esprit grand, intelligent. Il y avait le partage de nos passions. Pour nous les sciences, pour toi le journalisme. Jusqu'à la fin de ta vie, tu lisais les journaux. Un peu comme Molière qui est mort sur scène, tu es parti en emportant avec toi ta vie: ta passion.

C'est du grand, Patrick, c'est du grand!